

DIALECTE ET TOPONYMIE

BARRERE (M.), Index alphabétique de l'Essai sur la toponymie de la vallée de Barèges par P. Rondou publié dans le **Bulletin pyrénéen 1915-1930**, Lourdes. 1955. 37 p., ronéotypé.

Précieux index, dont la composition a été évoquée dans Pyrénées, 1957, p. 23, et qui donne accès au travail de Rondou cité plus bas.

CUZACQ (R.), « A propos du nom de Barèges. notes de toponymie », **Pyrénées**, 1952, p. 98-100.

Parmi plusieurs étymologies concernant la chaîne, l'auteur propose « vervactum » : terrain en friche, comme origine de Barèges.

FOSSAT (J.-L.), « Mesures écolinguistiques en Pays de Barèges », **Dialectologie, Dialectométrie, Ethnosémantique et sociolinguistique**, Toulouse, 1975.

Voir dans le présent bulletin l'article du professeur Fossat qui fait le point de ses recherches dans la vallée.

LARROUY (A.), « Le nom de Barèges. Etymologie et histoire ». **Revue des Htes-Pyrénées**, XXX (1935), p. 34-50.

Démontrant que Barèges, vient du latin valletica, l'auteur cite les plus anciens textes où apparaissent les noms de la vallée et de la famille de Barèges, à partir des environs de 1040. Si l'évolution phonétique de Valletica à Barèges est normale, le doute peut subsister quant à l'origine de ce nom.

MAURY (L.), « Le massif du Neu Bielhe », **Bulletin Pyrénéen**, 1931, p. 402-409.

Etude toponymique de l'acte de partage du 8 juin 1319 et de l'accord entre la Badssus et le Big del Plaa du 17 novembre 1326.

MIDAN (J.) dit YOUAN DE BAREDDHYO, **Gloussâri d'era nousto lengo**. 199 p. ronéo.. 1969.

La première tentative d'élaborer un dictionnaire de la langue « Toy »).

« Réunion de la commission de toponymie et topographie », Bulletin Pyrénéen, 1912 (p. 414-418 ; 449-457).

L'article concerne la vallée de Gavarnie, celle des Espézières et celle d'Estaubé.

RONDOU (P.), « Essai sur la toponymie de la vallée de Barèges », **Bulletin Pyrénéen**, 1915 (p. 121-126, 163-168) ; 1916 (p. 229-231. 257-261. 327-330) ; 1917 (p. 69-70, 96-100. 127-131, 174-176) ; 1918 (p. 301-304) ; 1919 (p. 337. 373-376, 432-437) ; 1920 (p. 23-25. 51-56, 88-92) ; 1921 (p. 191-193, 250-255) ; 1922 (p. 290-294, 358-361) :

1924 (p. 305-308, 331-333, 367-369) ; 1928 (p. 423-428, 521-525, 560-565) ; 1929 (p. 25-29, 145-147) ; 1930 (p. 189-191, 216-219, 246-252, 275-281).

Dans cette remarquable étude, l'auteur indique pour 565 noms de lieux : le nom et l'orthographe préconisée, la situation, l'appellation sur diverses cartes et l'étymologie). (Pour une utilisation pratique, se reporter à l'index dressé par BARRERE, cité plus haut.

SANSOT (A.), « Sur l'origine des mots bigourdans choy et toy »,

Explorations pyrénéennes, 1904, p. 92-93.

Établit l'étymologie identique des mots toy et choy, diminutifs familiers par lesquels on s'adresse à un ami, à un enfant. L'emploi qu'en faisaient les gens de la montagne (et pas seulement de Barèges) a permis aux gens de la plaine d'utiliser ces mots comme sobriquet collectif pour les désigner.